





Vivien

# FEEIL

*Croyez-le ou non, on reste rarement « le p'tit jeune » bien longtemps...*

*Vivien a connu ce statut à une époque pas si lointaine, finalement. Jeune premier débarquant à Paris, se faisant sponsoriser, commençant à voyager de par le monde tout en continuant d'assurer le minimum syndical scolaire (enfin, un peu plus, d'ailleurs!). Et le temps a vite passé, entre deux trips bricolés avec les potes et les moyens du bord, la vie de bohème et plein de tricks à rentrer avec pop. Jusqu'au jour où...*





Jusqu'à ce qu'il commence à se poser des questions sur ce fameux avenir dont certains parlent, et que d'autres essaient d'anticiper. Bref, vous êtes déjà tous au courant (si, si!), Vivien vient de créer sa marque de planches, Magenta, avec l'aide de son frère Jean, Soy Panday aux pinceaux, et le jeune (lui l'est encore!) Léo Valls en renfort. Quelle mouche l'a piqué? Celle du business qu'il a étudié, ou juste celle de la passion?

Vu l'état du marché de la planche à roulettes, la réponse est assez évidente, mais la question méritait d'être posée. Et puis Vivien est de ceux qui n'ont pas peur de dire que ne rien faire à part des tricks sur sa planche n'est pas forcément la vie rêvée... Un point de vue rarement envisagé dans nos médias, mais qu'il est toujours passionnant de discuter.

KICKFLIP AVEC UN ÉLAN DÉCONSEILLÉ À QUICONQUE SERAIT SUJET AU VERTIGE.



Alors, comment vont les affaires!?

Ben, écoute, ça va pas mal! [Rires] On a reçu les boards la semaine dernière, et l'on en est au stade où j'appelle les shops pour les vendre. On essaie de diffuser la vidéo autant que l'on peut, de parler avec des distributeurs à l'étranger... Mais la cible essentielle est d'essayer de travailler avec les shops en France, que les mecs nous soutiennent et qu'ils aient envie de pousser le truc, parce que c'est comme ça que ça marche. Rien que d'appeler les shops, il y en a pas mal en France, donc ça fait un moment que je ne fais que ça.

Quel effet ça fait de recevoir ses premières boards?

Ça fait peur! Déjà, tu ne les regardes pas tout de suite, parce que tu te dis que s'il y a une merde, c'est mort! Ce sont nos sous, à mon frangin et moi, donc si les boards sont ratées, à ce stade, relancer une production, c'est limite mort!

Vous avez reçu les boards la semaine dernière, donc...

Et on les a mises chez Cheuv' [Seb Aubert, NDLR], qui est à New York en ce moment! On en profite. [Rires]



FRONTSIDE FLIP DE BONNE  
MESURE. PH : JEAN FEIL

*OK, et donc, vous bossez sérieusement dessus depuis combien de temps ?*

L'idée date d'il y a un an, de quand je suis revenu d'Asie. Quand tu pars six mois, tu as le temps de réfléchir à ce que tu veux faire. J'avais techniquement fini mes études depuis un peu plus d'un an, mais dans les faits, cela faisait un moment que je faisais principalement du skate. Et là, je suis complètement sorti du truc. Avec ma copine, on a commencé par l'Inde, dix jours, la Thaïlande sur une île déserte, hors saison, à louer un bungalow sur la plage pour 4 Euros par jour. Ensuite, on a fait les Philippines, Japon, Australie, Nouvelle-Zélande, Laos, Vietnam, Cambodge.

Six mois et demi, en fait. Et je suis rentré en me disant : « Bon, allez, je vais faire du skate ! », ce que j'ai fait. D'ailleurs, c'est là que tu vois que c'est hyper mental, parce que je n'avais pas beaucoup skaté, et en revenant, j'étais plus motivé. Quand tu passes plein de temps à ne « rien faire », tu accumules de l'énergie que tu libères après. Je suis rentré entre Paris et Strasbourg, et j'ai commencé à filmer pour finir ma part pour la prochaine *Static*, mais ça m'a assez vite saoulé. J'ai commencé à me poser des questions, sur le fait que mon but était de vendre des trucs sur Ebay et gagner un peu de sous via mes sponsors, pour me balader. Et ça m'a fait chier, en fait...

Cela faisait longtemps qu'avec Soy, on avait une vision un peu différente, et l'on avait déjà parlé de faire notre propre marque. J'ai commencé à plus y réfléchir. Je pouvais économiser un peu de sous, vu que j'habitais chez mes parents à ce moment-là, et j'en ai parlé à mon frère Jean, et lui était à bloc. Il m'a dit : « Carrément ! De toute façon, plutôt qu'acheter des conneries, autant essayer de faire quelque chose ! » J'ai commencé à parler un peu plus à des gens comme Flo de Bud, Julien chez Antiz, sur comment ils fonctionnaient. Et c'est comme ça que tu commences à avoir une idée des coûts et de ce qu'il faut investir. On s'est dit que c'était jouable. On s'était dit qu'on sortirait pour ce printemps, mais tant que tu ne t'approches pas de la deadline, c'est difficile de motiver tout le monde. Donc, on s'y est mis sérieusement en octobre dernier : « Soy, il nous faut les graphiques pour dans un mois ! ». Je n'ai pas non plus fait un business plan sur trente ans, je ne crois pas trop à ce genre de trucs. Tu calcules juste que si tu vends tant de boards, tu devrais pouvoir réussir à dégager de quoi payer des billets de train, de quoi payer les gens, et éventuellement te payer toi-même...



*J'ai l'impression que cela te taraudait depuis un moment de passer à autre chose, d'une façon ou d'une autre...*

C'est vrai que, à la base, quand tu fais principalement du skate, même si tu fais des choses à côté, tu as parfois l'impression de gâcher ton potentiel. Quand tu as cette vie, tu te rends compte que tu n'accomplis pas grand-chose, finalement. Ça dépend des gens, hein, si tu es Dennis Buse-nitz, effectivement, en une journée de skate, simplement, ça suffit, tu as déjà assez accompli ! [Rires] J'ai fait une école de commerce, et même si ça ne m'a pas du tout plu, j'ai tout de même connu des gens qui ont tout de suite enchaîné avec le boulot. Donc, tu te rends compte que tu as de la chance de faire ce qu'il te plaît, mais tu te rends compte aussi que tu ne branles rien, quelque part. Tu as ce moment où ça ne te gêne pas assez pour faire un truc, parce que tu es dans une phase où tu t'en fous, et puis certaines choses changent, et toi tu en es au même stade que trois ou quatre ans auparavant. Ce qui n'est ni mal ni bien, c'est à chacun de voir. Mais, je suis arrivé à un moment où je ne me sentais pas assez fort en skate pour que ça justifie de ne faire que ça. Après, j'essayais d'écrire des articles, de faire des choses en plus... Mais, c'est vrai que c'est bien d'avoir quelque chose qui te structure, aussi.

FRONTSIDE 50-50 SUR LES  
CHAMPS-ÉLYSÉES. UN POIL  
SNOB...

« Soy, il nous faut les  
graphiques pour dans  
un mois ! »

« C'est clair que j'ai beaucoup moins tendance à être négatif sur les choses... »

OLLIE. PH: JEAN FEIL

Récemment, tu plaisantais sur le fait qu'auparavant tu critiquais beaucoup de choses, mais que maintenant que tu savais comment ça marche, tu ne dirais plus jamais rien sur quoi que ce soit !

[Rires] Oui, c'est évident ! Tu te rends compte que les choses paraissent vachement plus simples qu'elle ne le sont ! Juste sortir une vidéo : la moitié du footage est en NTSC, l'autre en PAL... L'ordinateur de Jean, en plein voyage, a planté, alors qu'on était en train d'exporter la version NTSC, l'enfer ! Ça bogue, tu recommences... N'importe quoi demande tellement de boulot. C'est clair que j'ai beaucoup moins tendance à être négatif sur les choses, quand je sais le boulot que ça demande ! Quand tu n'en as aucune idée, tu regardes les trucs et tu es là : « Pfff, ouah, les mecs... ». Mais, là, on se rend compte que le temps est limité. Il n'y a que vingt-quatre heures dans une journée. Je dors beaucoup moins ! Je me lève en même temps que ma copine, vers 7h00 et quelques. Mais, même, tu ne peux pas être huit ou dix heures d'affilée à ne faire que ça. Il y a un moment où tu lâches juste l'affaire et, puis, Inch'Allah, quoi ! [Rires]

Quelle est la chose qui t'a le plus surpris ?

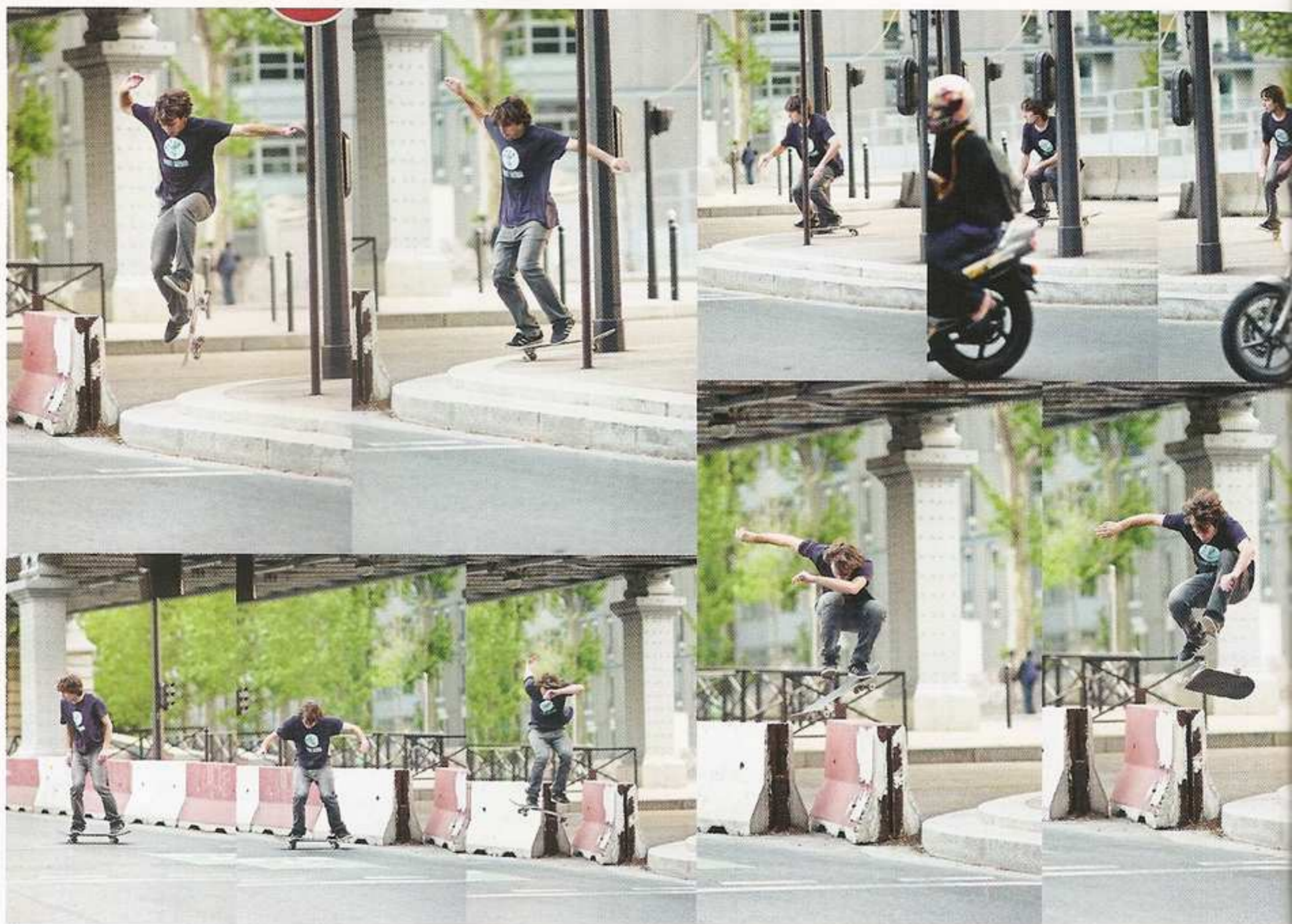
Dans tout ce truc, ce qui m'a vachement surpris c'est que lorsque l'on a demandé du footage à des gens en leur disant que l'on n'avait pas de thunes, certains nous ont envoyé des masses d'images ! Des mecs comme Ryan Garshell de San Francisco a envoyé des footages de Ben Gore, Delatorre, Carlos Young. Le mec nous a envoyé une minute de vrai footage, cadeau ! Même si Léo le connaît, ça m'a surpris. Même Dan Magee !

Il m'a juste dit : « tu veux des images de qui ? ». Et j'ai oublié Sylvain ! [Rires] Le seul Français dans le tas ! [Rires] On était tellement dans « Blueprint, les Anglais ! » qu'on l'a oublié ! Même la réaction de certains shops... Tu en appelles certains qui sont tout de suite à fond, alors que tu viens de commencer. On a une vidéo et une collection, mais on n'a pas accompli grand chose, mais certains sont à bloc. Il n'y en a pas des masses [rires], mais quand les gens font le geste de te le dire, ça fait plaisir.









NOLLIE INWARD ENTRE DEUX COUPS DE TÉLÉPHONE.

« [...] Tu te rends compte que la moitié des spots de la ville, c'est lui qui les a construits. »

*Donc, à ce stade, quelle est l'étape suivante ?*

C'est déjà d'avoir assez de shops, et d'établir avec eux une relation qui fonctionne. On veut aussi poster régulièrement des montages sur le site, des montages de deux/trois minutes un peu bien faits, pas juste des footages mis bout à bout sur une musique pop. Donc, ça, et puis essayer de recruter d'autres gens. On a des idées assez arrêtées sur les gens que l'on veut ou ne veut pas, et le but n'est pas de prendre des rideurs juste pour avoir plus de monde. À la base, je n'étais pas censé être pro, par exemple, mais certaines personnes à qui l'on a demandé ont préféré attendre de voir, comme Pontus, qui était à fond dans sa vidéo et se concentrait là-dessus.

*Quelle est l'idée que vous vous faites de la marque, par rapport à ce que les gens en perçoivent par exemple ?*

L'idée, c'est qu'il y a pas d'idée ! Moi, ce qui m'intéresse, ce sont des gens qui ont de la personnalité et dégagent ça. Des gens qui font leur propre truc. C'est aussi pour ça que dans la vidéo, on n'a pas de ralenti, pas de HD, parce que c'est tellement la mode, la musique un peu sentimentale, avec un fondu sur le coucher de soleil. Il n'y a pas de personnalité qui se dégage de ça. Tellement de choses sont standardisées... C'est pour ça que l'on fait tout faire à la main par Soy, même la moindre écriture, pour que ça ait l'air un peu personnel. On n'a pas d'idée sur « on veut des gars qui skatent des spots bizarres ». Si un gars skate comme il le sent, qu'il n'est pas un clone, et que tu le ressens, c'est bon...



Tu parlais de Pontus, vous seriez intéressé par des rideurs étrangers ?

Oui, carrément ! Pontus, c'est le héros, quoi. Le mec qui est incroyable et qui fait son truc. Même au delà de son skate, dans sa personnalité. Pour passer le pas, c'est ce type de gens qui te font faire les choses. Tu le rencontres chez lui, et tu te rends compte que la moitié des spots de la ville, c'est lui qui les a construits. C'est lui qui filme les gens, il fait sa vidéo, il fait un million de choses, il a cette espèce d'énergie incroyable. Moi, j'étais là : « À Paris, personne ne filme, ça fait chier, moi j'aimerais faire des trucs... », et lui te réponds : « Ta gueule, prends une caméra et filmes ! ». Et comme sur son ordi, il a une heure d'images qu'il a tournée lui-même, tu fais : « Ouais, OK... ». Donc, j'ai emprunté la caméra de Jean et j'ai filmé la part de Soy, parce que ce n'est pas sorcier non plus. Bien sûr, y a des tricks qui sont sortis plus ou moins biens, mais ça s'apprend ! Des gens comme ça, comme Jahmal Williams, qui fait Hopps... Hyper positif ! Le gars qui fait juste les choses. Après, ça te plait ou pas, mais tu as un résultat qui ne peut pas laisser indifférent.

Une des raisons qui nous a donné envie de faire cette marque, quand on voyageait à fond en Europe avec Soy, ce sont ces marques locales qui se créent et qui n'ont rien à voir avec ce qui se fait en Amérique. C'est peut-être juste mon impression, mais je pense qu'en France, on est un peu phagocyté par ce que font les Américains. En Finlande, tu as Control, tu regardes une de leurs vidéos, ben, c'est juste eux. C'est à l'arrache, mais il se dégage quelque chose de propre

à Control. Blueprint, c'est Blueprint ! Heroin, pareil, ce n'est pas un copié collé de quelque chose d'existant. Les mecs font vraiment *leur* truc !

C'est pour ça aussi que pour la vidéo, on a mis la part « freinds » au début ! On s'en fout, tout le monde fait pareil, nous on va faire autre chose ! Comme pour l'intro, on avait une idée plus consensuelle, et puis on s'est dit qu'il fallait que ça nous parle, sans que ce soit forcément influencé par d'autres marques de skate.

BACKSIDE FLIP FAKIE SUR  
LES TERRES DE PONTUS ALV.  
PH : JEAN FEIL.

« Cette fois, on va  
se donner plus  
que quatre mois  
d'hiver... »

FRONTSIDE NOSEGRIND  
À REPLAQUER DANS LE  
PLAN INCLINÉ, DANS LA  
FROIDURE DE L'AUTOMNE  
NEW-YORKAIS.

*Et maintenant, que te réserve l'été ?*

Et ben, à part la marque, pour l'instant... [Rires] Sinon, j'aimerais partir avec ma copine et faire le Transsibérien, aller en Mongolie. Mais pour réussir à caler ça... On a calculé, ça prend deux semaines et demie, vraiment au plus sec. Aller à Moscou, prendre le train, t'arrêter sur le lac Baïkal, et ensuite jusqu'à la Mongolie pour y passer une semaine. Mais bon, déjà, j'ai pas de thunes! [Rires] Sinon, faudrait faire une tournée avec cette satanée marque. Ce serait une bonne idée. On va déjà attendre que Léo rentre du Japon. Et puis, on vient de se lancer sur une nouvelle vidéo, là. C'est parti! Cette fois, on va se donner plus que quatre mois d'hiver, histoire d'avoir un peu plus à proposer... [Rires] Surtout histoire de ne plus se mettre dans des situations infernales où mon frère est obligé de me mettre des baffes et qu'on en vienne aux mains. Bref, d'être plus posés! [Rires] Sinon, ben, matin, travail jusqu'à 16h00 où je deviens fou et je sors skater et filmer Soy et les gens qui sont là. Et voilà, quoi! \*

